

23ième Dimanche du Temps Ordinaire – par Francis COUSIN (Marc 7, 31-37)

Évangile selon saint Marc 7, 31-37

**« Il a bien fait toutes choses :
il fait entendre les sourds et parler
les muets. »**

Les personnes qui s'exclament ainsi après la guérison du sourd qui parle avec difficulté ne sont pas les apôtres, dont on ne parle absolument pas dans ce passage, ni des disciples de Jésus. Ce sont des païens, des non-juifs qui habitent la Décapole, une région aux contours mal définies, principalement à l'est du Jourdain.

On sait que Marc écrit pour les habitants de Rome, qui sont aussi des païens, et cela lui permet de montrer que d'autres païens louaient Dieu, qui « *a bien fait toutes choses* », allusion à Genèse 1,31 : « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon.* », et aussi louaient Jésus, reconnu comme le Messie annoncé par Isaïe : « *Voici votre Dieu ... Il vient lui-même et va vous sauver. Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds.* » (Is 35,4-5).

Cela veut dire aussi que Jésus était connu hors des frontières de la Galilée et de la Judée comme *guérisseur*, puisque ce sont ces personnes qui « *amènent un sourd ... supplient Jésus de poser la main sur lui.* ».

La première chose que Jésus fait est d'emmener le sourd 'à

l'écart, loin de la foule'. Pour s'ouvrir à la Parole de Dieu – et c'est ce que va faire Jésus en permettant au sourd de l'entendre – , il faut **s'éloigner de la foule**, se mettre dans le silence. C'est d'ailleurs ce que Jésus dit : « *Quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.* » (Mt 6,6). Toute conversion, et nous avons besoin de nous convertir chaque jour, nécessite une **rencontre personnelle** avec Jésus, avec Dieu.

Cet homme qui est amené à Jésus connaît son handicap, comme toutes les malades qui lui sont amenés ou qui viennent à lui d'eux-mêmes. Comme l'aveugle-né, à la suite de la guérison duquel Jésus dira aux pharisiens : « *Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons !", votre péché demeure.* » (Jn 9,41).

Et nous, nous sommes bien souvent comme ces pharisiens. Pour la plupart, nous n'avons pas de handicap physique, mais **nous sommes tous des handicapés de cœur**.

Et nous n'en avons pas conscience !

Nous sommes des aveugles du cœur, car nous ne voyons pas le mal qui est autour de nous, la tristesse, la misère, le mensonge ...

Nous sommes des sourds du cœur, car nous n'entendons pas les cris qui montent vers nous pour parler de tout cela ...

Nous sommes des muets du cœur, car nous n'avons pas le courage de réagir à l'injustice qui existe en ce monde ...

Nous sommes des handicapés moteurs, car nous préférons notre « *canapé [plutôt qu'] une paire de chaussures qui [nous] aidera à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans [nos] cœur[s] chaque geste, chaque attitude de miséricorde.* » (Pape François, JMJ Cracovie, veillée du 30 juillet

2016)

Demandons à Jésus de pouvoir reconnaître combien nous avons besoin de la guérison de notre cœur, combien nous sommes des handicapés spirituels.

Après nous pourrons lui dire : « Fais que je vois, fais que j'entende, fais que je parle, fais que je marche ... »

Et Jésus nous dira : « **'Effata !'**, c'est-à-dire : **'Ouvre-toi !'**. Ouvre ton cœur à mon amour et à ma miséricorde. »

Seigneur Jésus,
notre cœur est malade, handicapé,
et nous ne le savons pas !
Aide-nous à en prendre conscience,
et guéris-nous en disant :
« Ouvre-toi !
Ouvre-toi à ma présence en toi !
Ouvre-toi à mon amour qui est de toujours. »

Francis Cousin

Pour accéder à cette prière et à son illustration cliquer sur le titre suivant : **Prière dim ord B 23° A6**